

# ***"Enfance" de Nathalie Sarraute et la création du nouveau roman***

**Rula A. Abduljabbar**

Université Al-Mustansirya -Faculté des Lettres  
Département de Français

## **Sommaire**

Depuis la naissance du roman,l'homme en constituait le sujet principal;sa concience devient le travail absorbant de l'écrivain malgré la diversité des sujets de ce genre littéraire.Donc,les écrivains ont consommé beaucoup d'efforts pour faire améliorer le roman à travers la création de nouvelles règles et de nouveau style de narration dans les événements du roman.Le résultat était "le nouveau roman" dont les précurseurs sont: Alain-Robbe Grillet,Michel Butor et Nathalie Sarraute; celle nous donne un magnifique exemple de ce genre inventé et qui a un rôle très important dans la création du "nouveau roman".

Son œuvre "Enfance" en est un parfait exemple où elle raconte sa vie de petite fille en employant des repères réels comme les noms des personnages indiqués,les noms des rues,les dates...

Bref,"Enfance"est un roman autobiographique dans lequel Nathalie Sarraute essaie de traduire et d'appliquer tout ce qu'elle a déjà créé pour faire du roman traditionnel un"nouveau roman".

## **Abstract**

Since the birth of the novel, the man was the main subject; his concience becomes absorbing work of writer despite the diversity of the subjects of this literary genre.Thus, writers have consumed many efforts to improve the novel through the creation of new rules and new style of narration of the events of the novel.The result was "the new novel" whose precursors are: Alain Robbe Grillet, Michel Butor and Nathalie Sarraute who gives us a wonderful example of this invented kind and she has a role very important in the creation of the "new novel".

Her work "Childhood" is a perfect example where she tells about her life of a little girl using real benchmarks as the names of the listed characters, the names of the streets, the dates...

In short, "Childhood" is an autobiographical novel in which Nathalie Sarraute tries to translate and apply all that she has already created to make the traditional novel a "new novel".

## **Introduction**

Le roman est un long récit en prose, qui met en scène des personnages de fiction, engagés dans des aventures imaginaires pendant des circonstances et des atmosphères différentes, peuvent durer de longues années, des siècles ou même pendant un jour ou quelques jours.

"Le roman n'est plus l'écriture d'une aventure, mais l'aventure d'une écriture" le définit-il Jean Ricardou.<sup>(1)</sup>

C'est aujourd'hui le genre le plus populaire, si vaste qu'il ne subdivise en d'innombrables *sous-genres* malgré la télévision qui dévore la plus grande part du temps libre naguère donne à la lecture, malgré l'invasion du marché par des "*best-sellers*" habilement fabriqués, malgré les carences de la presse qui remplit de moins en moins sa mission d'informations; des écrivains écrivent des romans, des éditeurs convaincus les publient, des lecteurs attentifs, curieux, gourmands les achètent et les lisent.

A partir des années 1950, les mouvements littéraires disparaissent. Un ultime groupe, "*Le Nouveau Roman*", réunit des auteurs particulièrement remarquables mais dont les œuvres sont si diverses que leur labellisation apparaît aujourd'hui artificielle.<sup>(2)</sup>

Dans les années 50 et 60 se développe une tendance de la littérature française qui sera nommée d'après un article d'Émile Henroit dans le journal *Le Monde* en 1957 et un recueil d'articles d'Alain Robbe-Grillet, intitulé "*Pour un nouveau roman*"(1963).

Cette tendance regroupe en fait des individus au style différent (Alain Robbe-Grillet, Michel Butor, Claude Ollier, Nathalie Sarraute, Robert Pinget, Claude Simon, Marguerite Duras) mais qui publient chez le même éditeur parisien, Les Éditions de Minuit, dont le directeur, Jérôme Lindo joue dans les lettres françaises un rôle

comparable à celui joué entre les deux guerres par Gaston Gallimard ou Jacques Rivière.

Un point commun cependant réunit cette "collection d'écrivains": le rejet du roman traditionnel, de type balzacien, dans lequel prime la chronologie et la fiction, le personnage et la psychologie, la structuration d'une intrigue en causes et effets, en bref, la construction d'une pseudo réalité sur une base anthropomorphe. A l'univers structure du roman qui privilégie l'écriture de l'aventure d'un personnage, les nouveaux romanciers opposent "l'aventure d'une écriture", qui est avant tout une recherche sans finalité, une exploration de l'inconscient, dans laquelle le sujet (personnages, intrigue, situation) est dilué.

1) *écrivain du  $\text{XXe}$  siècle et théoricien français du "nouveau roman", né à Cannes le 17 juin 1932.*

2) Yves Mabin, "Le roman français contemporain", p.9.

Cette vision de l'écriture conduit à des textes qui mettent en valeur la présence des objets, du temps et de l'espace, des obsessions, de la mémoire et leurs rapports avec l'auteur. Le roman devient ainsi une écriture dont l'objet est l'acte d'écrire, un acte qui vise finalement le langage.<sup>(1)</sup>

Dans notre recherche, nous allons présenter au premier chapitre l'histoire de ce genre littéraire et ses sous-genres aux quels il donne naissance et comment le roman devient *un nouveau roman*; tandis qu'au deuxième chapitre le lecteur va faire connaissance des créateurs du nouveau roman, précisément Nathalie Sarraute qui joue un rôle très important dans le renouvellement du nouveau roman en trouvant de nouvelles règles et nouvelles structures; faisant une rupture avec les règles classiques, avec les personnages, même avec les techniques habituelles. Dans son roman *Enfance* elle présente sa vie de petite fille en comptant sur des repères réels: les personnages, les lieux, les dates même les détails et tout ce qui formait sa vie, sera notre exemplaire.

### **Chapitre premier**

#### ***L'histoire du roman:***

\*Au Moyen Âge, on appelle "*romans*" les œuvres écrites en langue romane, c'est-à-dire en langue courante. Les œuvres littéraires et les textes officiels étaient alors rédigés en latin, la langue des savants et des lettrés.

Les "*romans courtois*", comme ceux de *Chrétien de Troyes*, contaient les prouesses des chevaliers de la *Table ronde*, entièrement dévoués à la dame à qui ils avaient juré fidélité. Ils étaient écrits en octosyllabes.

\*Le mot "*roman*" prend son sens actuel à partir du XVI siècle. Deux tendances se manifestent au XVII siècle: *le roman précieux*, avec *Honoré d'Urfé (L'Astrée)*, qui raconte les interminables aventures amoureuses du berger *Céladon* et de la bergère *Astrée*, et *le roman burlesque* (plus réaliste), avec *Paul Scarron* (le roman comique), qui met en scène des personnages de comédiens dans des lieux familiers, à travers des aventures hautes en couleurs.

Donc, le roman donne naissance à des genres romanesques comme:

"**Le roman réaliste** qui veut donner l'illusion de la vie où les personnages évoluent dans un contexte historique précis comme "*la Comédie Humaine*" de Balzac où il entreprend de dresser un tableau complet de la société française au XIX<sup>e</sup> siècle. Tandis que *Zola*, dans ses romans, montre une "tranche de vie". Ses livres réunis dans le cycle des *Rougon-Macquart* sont nourris d'enquêtes sociologiques et d'observations minutieuses. Beaucoup de romans réalistes racontent le parcours d'un personnage jeune qui fait ses premières expériences et découvre la vie."<sup>(1)</sup>

1) *texte sur internet.[www.wikipédia.fr]*

2) *Alexandre Falco,"La littérature au collège, œuvres et genres littéraires", p.48.*

On parle alors d'un roman d'apprentissage. "*L'Éducation sentimentale*" de Flaubert en est un très bon exemple.

**Le roman d'aventures** où l'auteur jette son héros dans des situations de plus en plus dramatiques, provoquées par son audace ou par le hasard. Ces aventures sont romanesques, c'est-à-dire que même si elles se donnent pour être vécues, le lecteur sait bien qu'il est l'univers fictif du roman.

En général, le héros voyage, se rend dans des lieux lointains, affronte divers dangers (tempêtes, forêts menaçantes, bêtes sauvages, etc.....). Le dénouement en est souvent heureux. C'est le cas dans "*L'Île au trésor*", de *Stevenson*, mais aussi dans les romans de *Jack London* ou de *Jules Verne*.

**Le roman policier** qui repose sur un schéma simple: une énigme (souvent un crime) va être élucidé au terme d'une enquête menée par la police ou par un détective privé. Les personnages se répartissent toujours les mêmes fonctions: le coupable, la victime, l'enquêteur, ou les suspects.

Au XX<sup>e</sup> siècle, le roman policier prend des couleurs plus sombres et plus réalistes. Les détectives sont devenus des personnages plus modestes, confrontés à la violence ordinaire et qui ont mal à gagner leur vie. Le roman noir est illustré en France par *Didier Daeninck*, par exemple.<sup>(1)</sup>

Après avoir connu ces genres romanesques, il faut savoir comment le roman devient un nouveau roman.

### **Le Nouveau Roman**

L'expression "Nouveau Roman" est due à *Émile Henriot* qui l'employa dans un article du *Monde*, le 22 mai 1957, pour rendre compte de *La Jalousie* d'Alain Robbe-Grillet et de *Tropismes* de Nathalie Sarraute. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une école, encore que ses principaux créateurs aient été fédérés par les Éditions de Minuit et que certains d'entre eux n'aient pas rechigné à être étudiés sous cette bannière. Mais leurs œuvres sont en réalité fort différentes et évoluées diversement. Pour l'essentiel, les "Nouveaux Romanciers" contestent le roman de type balzacien: ils sont en cela influencés par certains romanciers étrangers: (Kafka, Virginia Woolf), mais l'influence de Stendhal et de Flaubert est aussi notable, ainsi que celle de *L'Étranger* d'Albert Camus ou de *La Nausée* de Jean-Paul Sartre.<sup>(2)</sup>

Donc, le nouveau roman ne présente pas une école, ni même un groupe défini et constitué d'écrivains qui travailleraient dans le même sens; il n'y a là qu'une appellation commode englobant tous ceux qui cherchent de nouvelles

formes romanesques, capables d'exprimer (ou de créer) de nouvelles relations entre

1) Alexandre Falco, "La littérature au collège, œuvres et genres littéraires", p.50.

1) texte sur internet. [www.wikipédia.fr]

l'homme et le monde, tous ceux qui sont décidés à inventer le roman c'est-à-dire à inventer l'homme. "Ils savent, ceux-là, que la répétition systématique des formes du passé est non seulement absurde et vaine mais qu'elle peut même devenir nuisible [...]"<sup>(1)</sup>.

Quelques-uns voulaient que le roman fût une sorte de défilé cinématographique des choses. Cette conception était absurde [...] car ces pages purent descriptives au milieu desquelles un artiste, pour les rendre plus complètes, introduit une fiction, tout un roman. <sup>(2)</sup> Marcel Proust.

Donc le nouveau roman est un mouvement littéraire des années 1942-1970, regroupant quelques écrivains appartenant principalement aux Éditions de Minuit. Le terme fut créé, avec un sens négatif, par le critique Émile Henriot dans un article du journal *le Monde* du 22 mai 1957, pour critiquer le roman *la Jalousie*, d'Alain Robbe-Grillet. Le terme sera exploité à la fois par des revues littéraires désireuses de créer de l'actualité ainsi que par Alain Robbe-Grillet qui souhaitait promouvoir les auteurs qu'il réunissait autour de lui, aux Éditions de Minuit, où il était conseiller éditorial. Il précède de peu la *Nouvelle Vague* qui naît en octobre de la même année. En 1963, il a édité son essai *Pour un Nouveau Roman* où il réunit les essais sur la nature et le futur du roman. Il y rejette l'idée, dépassée pour lui, d'intrigue, de portrait psychologique et même de la nécessité de personnages.

### ***Du nouveau dans le roman***

Le roman où se développe une idéologie est fini. Ou du moins les auteurs des années cinquante (les nouveaux romanciers) tentent de mettre fin à ce qu'ils considèrent comme une dérive du genre, soumise à des impératifs plus politiques qu'artistiques. Ils vont offrir un nouveau pacte de lecture, de nouveaux enjeux qui parfois deviennent jeu... \*

Donc, les années cinquante sont marquées par l'apparition du nouveau roman: on y supprime tout ce qui se rapporte à la narration traditionnelle. Le personnage et l'intrigue tendent à disparaître, on brouille la chronologie, on opère sans prévenir des retours en arrière, on répète à l'envie des passages entiers.

En fait, ce n'est pas encore du roman, c'est du nouveau roman, mode en tout cas, crée et suivie par (Alain Robbe-Grillet, Michel Butor, Claude Ollier, Nathalie Sarraute, Robert Pinget, Claude Simon, Marguerite Duras) dont la première dénonciation vise le personnage traditionnel, reflet d'une confiance surannée

dans la nature humaine. A la peinture des caractères, "soupçonnée" de transporter des valeurs idéologiques, le nouveau roman préfère l'exploration des flux de conscience.

2)Alain Robbe-Grillet,"Pour un nouveau roman",p.9.

3)Jean Ricardou,"Problèmes du nouveau roman",p.80, 91.

\*Jean-Joseph Julaud,"La littérature française pour les nuls", p.554, 555.

Devenus anonymes et ambigus, les personnages évoluent du même coup dans la connaissance en se limitant à ce subjectivisme: l'étrangeté du monde, soulignée par la minutie des descriptions (c'est ainsi que ces romanciers se réclament d'un "nouveau réalisme" ), sollicite une participation accrue du lecteur.

Donc,le nouveau roman n'est pas une simple armature autour de laquelle se dresse une histoire;au contraire,il faut le comprendre comme "*des ouvrages d'imagination qui nous présentent des personnages fictifs et nous racontent leur histoire.Mais c'est pour mieux décevoir :il s'agit de contester le roman par lui-même,de le détruire sous nos yeux dans le temps qu'on semble l'édifier,d'écrire le roman qui ne se fait pas,de créer une fiction qui ne peut se faire...*"(Jean-Paul Sartre,Préface à Portrait d'un inconnu) [.....]Et de nouveau,ce dernier expose le problème:avec le nouveau roman,on constate que le roman devient le roman du roman,voire le roman devient le roman du langage.<sup>(1)</sup>

Ainsi,le nouveau roman est marqué par la séchresse de son style et la brièveté de ses textes.Déssinée par ce ton neuf de la brièveté,la crise du roman souligne alors précisément le débat qui est en train de naître:au personnage,à l'intrigue se substitue le roman lui-même.

### ***Temps et description dans le récit d'aujourd'hui:***\*

Le temps est "personnage"principal du roman contemporain[---] car au cinéma,on ne connaît qu' un seul mode grammatical:*le présent de l'indicatif*;film et roman se rencontrent en tout cas,aujourd'hui,dans les constructions d'instant,d'intervalles et de successions qui n'ont plus rien à voir avec ceux des horloges ou de calendrier.

Donc c'est très important de se rappeler que si le temps qui passe est bien le personnage essentiel de beaucoup d'œuvres du début du siècle et de leurs séquelles,comme il l'était déjà d'ailleurs d'œuvres du siècle dernier,les recherches actuelles semblent au contraire mettre en scène,le plus souvent,des structures mentales privées de "temps".Et c'est justement ce qui les rend au premier abord si déroutantes.Ainsi,la durée de l'œuvre moderne n'est-elle en aucune manière un résumé,un condensé,d'une durée plus étendue et plus réelle qui serait celle de l'anecdote,de l'histoire racontée.L'auteur aujourd'hui proclame le besoin absolu qu'il a de son concours,un concours actif,conscient;donc,il est vraiment *créateur*.

## **"Enfance" de Nathalie Sarraute et la création du nouveau roman .....**

Rula A. Abduljabbar

Ce qu'il lui demande, ce n'est plus de recevoir tout fait un monde achevé, plein, clos sur lui-même, c'est au contraire de participer à une création, d'inventer à son tour l'œuvre et le monde et d'apprendre ainsi à inventer sa propre vie.

1) Marc Alpozzo, "Y a-t-il un avenir du roman?" Essai à propos de Nathalie Sarraute, revue littéraire de Lektî-écriture.

\*Alain Robbe-Grillet, "Pour un nouveau roman", p.130,131,134.

### **Chapitre deuxième**

#### ***Les créateurs du Nouveau Roman***

Les romanciers du Nouveau Roman sont nombreux mais ses créateurs et ses précurseurs les plus connus sont: Alain Robbe-Grillet, Michel Butor, Claude Simon et bien sûr **Nathalie Sarraute** :

Née le 18 juillet 1900 à Ivanovo-Voznessensk en Russie. D'elle on se rappelle la voix tranquille et douce, le bon visage au regard pénétrant, la façon calme d'expliquer aux plus sceptiques le nouveau roman. Elle est toujours présente sur le chemin de l'étonnement lorsqu'on découvre sa prose simple, claire, inimitable. L'œuvre de Nathalie Sarraute est fondée sur la perception de l'infime, l'exploration de la sensation où l'être cèle la source de ses vérités.

Créatrice du nouveau roman avec Claude Simon, Michel Butor et Alain Robbe-Grillet, elle sait donner la souplesse nécessaire aux innovations mises en œuvre afin que l'écriture n'égare pas le lecteur, elle met un terme aux conceptions traditionnelles du roman.

*Cette nouvelle génération d'écrivains, proches de Flaubert, Joyce ou encore de Proust, s'est attachée à travailler selon le principe d'une recherche toujours renouvelée: remettre en question le statut du personnage, les règles de la disparition, et la fonction même du roman.*<sup>(1)</sup>

Avec intelligence et finesse, elle parvient à faire adopter d'autres démarches d'écriture qui diffèrent de la linéarité narrative, de la science du portrait et de l'intrigue. Son apport à la littérature mondiale est considérable.<sup>(2)</sup>

#### ***Le rôle de Nathalie Sarraute dans la création du nouveau roman:***

Avec son courant littéraire qui est le *nouveau roman*, Nathalie Sarraute et les autres nouveaux romanciers mettent un terme aux conceptions traditionnelles du roman. *Cette nouvelle génération d'écrivains, proches de Flaubert, Joyce ou encore de Proust, s'attache, pour l'ensemble d'entre eux, à travailler selon le principe d'une recherche toujours renouvelée. Les jeux textuels n'en sont pas exclus. Et Balzac était naturellement la première cible de ce courant novateur. Premier principe : remettre en question le statut du personnage, les règles de la disparition, et la fonction même du roman.*<sup>(1)</sup>

## **"Enfance" de Nathalie Sarraute et la création du nouveau roman .....**

Rula A. Abduljabbar

Donc, Nathalie Sarraute, comme tous les nouveaux romanciers, est marquée par l'esprit contestataire qui les animent. Elle emprunte à un nouveau type d'écriture: *les sous-conversations*; c'est-à-dire il faut faire parler ses personnages. L'organisation du récit laisse une place toujours plus grande aux dialogues.

1) Marc Alpozzo, "Y a-t-il un avenir du roman?" Essai à propos de Nathalie Sarraute, revue littéraire de Lektis-écriture.

2) Jean-Joseph Julaud, "La littérature française pour les nuls", p.554,555.

Avec Nathalie Sarraute, une ère de la brièveté se met en place, pour favoriser les glissements de regards, de paroles, les variantes à propos d'une même scène. Alors, on peut dire que contre les inutiles bavardages, Sarraute instaure une sorte de comédie de la parole humaine.

Comme le nouveau roman est *l'histoire du roman qui devient l'aventure d'une écriture* - comme le décrit Jean Ricardeau-, l'œuvre de Sarraute marque la première crise du personnage. Les nouvelles structures du roman tournent aux procédés: utilisant *le tropisme* comme matériau, le fil du roman sera désormais, chez Sarraute, le mouvement même de l'écriture.

*Plusieurs thèmes se construisent autour du texte; ils se croisent, s'entrecroisent, et évoluent simultanément.*<sup>(2)</sup>

Ainsi, Sarraute s'inscrit dans la négation du roman de laquelle elle fait une tradition moderne du roman qui nie la tradition du roman; une tradition de la rupture avec les règles classiques, avec les personnages, avec les techniques habituelles. Ainsi, le roman traverse une crise profonde à l'image de son siècle.

Innovant dans l'art du roman, Sarraute met ses textes à l'épreuve du dialogue; ils se feront proches de l'immédiateté. Avec Sarraute, le roman se place sous le signe de l'interrogation. C'est une démarche interrogatrice.

Le discours de Sarraute ne se place plus au niveau de l'objet; son écriture, ses mots renvoient au discours interne du roman.

*L'anti-roman sarrautien est un envers du roman, envers de la conscience, une opération probablement réussie pour faire revivre le lecteur, et pour faire revivre une forme romanesque, labyrinthique, où nos actions sarrautiennes se font enfin jour...*<sup>(2)</sup>

### **Enfance:**

*"Enfance"* écrite en 1983, est l'œuvre la plus illustrée et la plus importante dans la vie de Nathalie Sarraute car c'est un roman autobiographique où elle interprète les démarches de sa vie, elle réussit à évoquer les souvenirs de son enfance, les sensations les plus importantes de sa vie de petite fille. Elle a écrit cette autobiographie pour fixer ces souvenirs et donner une existence à un passé fragile, morcelé, fuyant.

## "Enfance" de Nathalie Sarraute et la création du nouveau roman .....

Rula A. Abduljabbar

Le titre choisi s'inspire d'une tradition littéraire russe : *Enfance* de Tolstoï en 1852 et *Enfance* de Gorki en 1913. Par cette œuvre, Nathalie Sarraute s'écarte, dans son écriture, avec vigueur de l'écriture autobiographique traditionnelle et de son sens: celui d'une expérience herméneutique. Elle n'adopte les codes de l'autobiographie que pour les détruire de l'intérieur, mettre en évidence leurs limites, leur impuissance à dire l'authenticité d'un individu et son histoire.

1),2) Marc Alpozzo, "Y a-t-il un avenir du roman?" Essai à propos de Nathalie Sarraute, revue littéraire de Lekti-écriture.

1) Marc Alpozzo, "Y a-t-il un avenir du roman?" Essai à propos de Nathalie Sarraute, revue littéraire de Lekti-écriture.

C'est un roman réaliste car il compte sur des repères sûrs: noms de lieux, de

personnes, même les dates, tous les événements du roman sont réels.

"*Enfance*" est une sensation heureuse enfouie dans la mémoire de Sarraute où elle se raconte, c'est aussi une œuvre intime et attachante dans laquelle elle tente de trouver l'enfant qu'elle fut entre deux et douze ans et y applique à ses souvenirs d'enfance la méthode d'investigation, comme dans ces ouvrages romanesques.

Natacha ou bien Nathalie a écrit cette œuvre sous la forme d'un dialogue entre elle et son double qui "l'aide à faire surgir quelques moments et quelques mouvements encore intacts, assez forts pour se dégager de cette couche protectrice qui les conserve, de ces épaisseurs blanchâtres, molles, ouatées qui se défont et disparaissent avec l'enfance" <sup>(1)</sup>.

Ces derniers mots du roman sont une définition de l'auteur pour sa démarche qu'elle assume quand elle écrit cette œuvre faite de l'analyse de ces mouvements intérieurs informulés que Nathalie Sarraute appelle des "tropismes".\*

L'enfance de Natacha est une enfance déchirée entre deux pays et deux langues: la France et la Russie, deux familles: celle que forme un père attentif, installé à Paris avec sa seconde femme Véra et leur bébé Hélène; et celle que forme une mère lointaine de plus en plus distante qui choisit de la laisser à son père pour rester avec Kolia, son seconde mari, à Saint-Pétersbourg; elle a avec sa fille des relations presque indifférentes.

Nathalie, l'écrivain, décrit tout ce qui lui a passé dès les premières années de son âge: "où mon père passait seul avec moi ses vacances, en Suisse, à Interlaken ou à Beatenberg, je devais avoir cinq ou six ans...." <sup>(2)</sup>

**Tropismes.** Pour Nathalie Sarraute, les tropismes ou ce qu'on appelle aussi **sous-conversation**, sont "ces mouvements indéfinissables qui glissent très rapidement aux limites de notre conscience; ils sont à l'origine de nos gestes, nos paroles, des sentiments que nous manifestons, que nous croyons éprouver et qu'il est impossible de définir. Ils me paraissaient et me paraissent encore constituer la

## **"Enfance" de Nathalie Sarraute et la création du nouveau roman .....**

Rula A. Abduljabbar

*source secrète de notre existence."*(Sarraute,"*L'Ere du soupçon:Essai sur le roman*).

Pour elle,c'est une période où son enfance s'arrête:

*"c'est peut-être qu'il me semble que là s'arrête pour moi l'enfance"*<sup>(1)</sup>

car elle va affronter sa nouvelle vie au lycée Fénelon où

*"les premiers temps risquent d'être difficiles..."* <sup>(2)</sup>.

En lisant "*Enfance*", on trouve que l'auteur s'intéresse à décrire les bases même du comportement humain.

---

1)Nathalie Sarraute,"*Enfance*",p.277.

2)Ibid.p.10.

\*Le premier texte de Nathalie Sarraute,publié en 1939,est intitulé

Pour raconter son roman,l'auteur utilise le "moi conscient" au lieu d'un narrateur qui se met à la place des personnages du roman et qui cherche à reconstituer ce qui se

passé à l'intérieur de leur conscience comme dans ses premiers romans:*Portrait d'un inconnu,Martereau*.

Elle utilise une forme dialoguée;deux voix y présentent les événements de l'enfance:l'une raconte le"je",l'autre critique et observe en remettant en cause l'authenticité d'une telle entreprise qui consiste à recomposer le passé.À une première lecture,on a du mal à identifier le "je" et qui est le "tu".

Cette forme dialoguée est une forme où le dédoublement de la voix narrative fait écho aux recherches de Nathalie Sarraute qui ne s'attache jamais à un personnage ou à une histoire,mais aux relations entre plusieurs personnes.

La voix narrative est représentée par un interlocuteur dont on ne connaît jamais le visage,ni le physique;ces détails sont inexistant.Cet interlocuteur déjoue les pièges de la langue,d'un mot,d'une image et montre qu'on ne peut raconter sa vie sans se dédoubler entre celui que l'on a été et celui que l'on est devenu;celui qui raconte,tire les leçons,simplifie,explique et critique.Il contrôle et éclaire les mécanismes de la mémoire;bref,il se fait garant de l'authenticité et de la véracité:

*"-Ne te fâche pas,mais ne crois-tu pas que là,avec ces roucoulements, ces pépiements,tu n'as pas pu t'empêcher de placer un petit morceau de préfabriqué...c'est si tantant...tu as fini un joli petit raccord,tout à fait en accord..."*

*-Oui,je me suis peut-être un peu laissée aller..."* <sup>(1)</sup>

*"-Tu sentais cela vraiment à ce moment?"* <sup>(2)</sup>

*"-Fais attention,tu vas te laisser aller à l'emphase..."* <sup>(3)</sup>

*"-En es-tu sûre?"* <sup>(4)</sup>

Les premières lignes du roman révèlent les préventions de l'auteur contre le genre autobiographique:

*-Alors,tu vas vraiment faire ça?"Évoquer tes souvenirs d'enfance"...*

---

*Comme ces mots te gênent, tu ne les aime pas. Mais reconnais que ce sont les mots qui conviennent. Tu veux "évoquer tes souvenirs"... Il n'y a pas à tortiller, c'est bien ça.*

*-Oui, je n'y peux rien, ça me tente, je ne sais pas pourquoi...<sup>(5)</sup>*

A première vue, *Enfance* semble aller à l'encontre des recherches antérieures de l'écrivain, fondées sur l'exploration de *tropismes*.

Le travail de l'écrivain consiste à trouver les mots et les images susceptibles de restituer ce vécu intérieur. Formuler ce qui était resté informulé, c'est précisément ce que peut tenter de faire l'écrivain adulte, alors que la petite fille en était incapable. Cet objectif est explicité plusieurs fois dans ce roman:

---

1) Nathalie Sarraute, "Enfance", p.277.

2) Ibid. p.276.

*"-Il n'est pas possible que tu l'aies perçu ainsi sur le moment...*

*-Evidemment. Cela ne pouvait pas m'apparaître tel que je le vois à présent, quand je m'oblige à cet effort... dont je n'étais pas capable... quand j'essaie de m'enfoncer, d'atteindre, d'accrocher, de dégager ce qui est resté là, enfoui."<sup>(6)</sup>*

Les mots, les images employées, représentent le point de vue de l'auteur assis à sa table de travail et pas la perception exacte de l'enfant:

*"Des images, des mots qui évidemment ne pouvaient pas se former à cet âge-là dans ta tête...*

*-Bien sûr que non. Pas plus d'ailleurs qu'ils n'auraient pu se former dans la tête d'un*

*adulte... C'était ressenti, comme toujours, hors des mots, globalement...*

*Mais ces mots et ces images sont ce qui permet de saisir tant bien que mal, de retenir ces sensations."<sup>(1)</sup>*

*"Tu n'as pas besoin de me répéter que je n'étais pas capable d'évoquer ces Images... ce qui est certain, c'est qu'elles rendent exactement la sensation que me donnait mon pitoyable état"<sup>(2)</sup>*

*En recherchant les tropismes et les sensations, Nathalie Sarraute suit l'ordre et l'importance qu'ont les événements dans la mémoire. Le temps est traité à rebours de la chronologie réaliste, et cela pour mieux adhérer à la perception enfantine. La durée des événements n'est pas objective mais subjective, retracée de l'intérieur."<sup>(3)</sup>*

Le texte de Sarraute se veut, donc, aussi vrai que possible. L'identité de Sarraute n'est pas encore fixée, elle est en proie à une foule de méditations externes, car en tant qu'enfant, l'autobiographie, en devenant ne bénéficie pas encore du recul, de l'objectivité.

Nathalie Sarraute mentionne tant de personnages parmi lesquels:

---

## "Enfance" de Nathalie Sarraute et la création du nouveau roman .....

Rula A. Abduljabbar

Natacha, l'enfant qui raconte l'auteur; la deuxième voix qui conduit le récit et critique; la mère, indifférente, restée en Russie pour se remarier avec Kolia; le père, attentif, avec qui Natacha passe ses vacances à Paris, il se remarie avec Véra qui lui donne la petite Hélène, surnommée Lili.

Finalement, nous pouvons dire que ce roman autobiographique est original par sa forme dialoguée et par le non respect des règles, comme la discontinuité des événements; c'est le cas de l'un des innovateurs du Nouveau Roman.

1) Nathalie Sarraute, "Enfance", p.20.

2) Ibid. p.39.

3) Ibid. p.166.

4) Ibid. p.216.

5) Ibid. p.7.

6) Ibid. p.86.

### Conclusion

Le nouveau roman n'est pas une théorie mais c'est une recherche. Il n'a donc codifié aucune loi. Ce qui fait qu'il ne s'agit pas d'une école littéraire au sens étroit du terme ni d'un mouvement littéraire hiérarchisé et autoritaire, comme a pu l'être le surréalisme, par exemple. Donc, les membres du Nouveau Roman avaient entre eux des affinités mais travaillaient en toute indépendance. On s'accorde à inclure dans le noyau historique du groupe des écrivains comme: Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, M. Butor, et bien sûr Nathalie Sarraute dont la visée essentielle est l'observation de la création littéraire elle-même.

Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, de graves événements se sont passés et ont affecté le monde entier comme les deux guerres mondiales et beaucoup d'autres événements. Donc, plusieurs choses dans la vie de l'homme se changent et s'affectent de ces événements raison pour laquelle l'écrivain du Nouveau Roman inspire son roman de sa vie quotidienne, sa propre vie ou bien la vie des autres; c'est une interprétation parfaite de la vie, des atmosphères et des circonstances qui l'entourent. Donc, le nouveau roman ne s'intéresse qu'à l'homme et à sa situation dans le monde; cet homme qui est l'objet principal de chaque roman, qu'on voit dans chaque page, qu'on se sent dans chaque pensée du roman. Bref, on se trouve dans le roman d'aujourd'hui qui est le Nouveau Roman. Dans cette recherche, nous avons vu un exemple très clair de ce genre littéraire: "Enfance", un roman de Nathalie Sarraute où elle raconte, sous une forme d'un dialogue avec elle-même, ses souvenirs d'enfance. Cette période est déchirée entre ses parents, divorcés, et entre la Russie et la France. Sarraute essaie d'être aussi sincère que possible, cette œuvre s'avère être une sorte d'introspection où elle s'interroge sur la véritable nature de sa mère, froide et distante, et qui finit

## **"Enfance" de Nathalie Sarraute et la création du nouveau roman .....**

Rula A. Abduljabbar

par l'abandonner complètement à l'adolescence, au contraire de son père qui s'occupe d'elle, même après son seconde mariage. Ce récit se situe de l'âge de deux ans jusqu'à l'âge de douze ans avec l'entrée au collège. Sarraute raconte les événements marquant de son enfance tel que: les ciseaux où elle désobéit à un interdit de la gouvernante qui joue le rôle de l'adulte, de l'autorité. Encore il y a le thème du mensonge, de la trahison avec le déménagement de sa chambre avant que sa belle-mère revienne de la maternité avec la petite Lili (sa demi-sœur) sans qu'on lui en parle. Nous pouvons dire que ce roman est une œuvre autobiographique originale: d'une part, par la forme de la narration à deux voix et d'une part avec un récit qui n'est pas chronologique, c'est-à-dire que les souvenirs racontés ne se suivent pas dans le temps.

1) Nathalie Sarraute, "Enfance", p.17.

2) Ibid. p.98,99.

3) Samira Fakhâriyan, "Enfance de Nathalie Sarraute: une autobiographie contournée, évitée et pourtant renouvelée", La revue de Tehran, N° 23, octobre 2007.

### **Bibliographie**

\* Alpozzo, Marc, "Y a-t-il un avenir du roman?" Essai à propos de Nathalie Sarraute, revue littéraire de Lektî-écriture.

\* Fakhâriyan, Samira, La revue de Tehran, "Enfance de Nathalie Sarraute: une autobiographie contournée, évitée et pourtant renouvelée", N° 23, octobre 2007.

\* Falco, Alexandre, "La littérature au collège, œuvres et genres littéraires", Maxi livres, Paris, 2004.

\* Internet, www.wikipédia.fr.

\* Julaud, Jean-Joseph, "La littérature française pour les nuls", éd. First, août 2005.

\* Mabin, Yves, "Le roman français contemporain", ministère des affaires étrangères, adpf.

\* Ricardou, Jean, "Problèmes du nouveau roman", collection "Tel Quel" aux éditions du Seuil 1967.

\* Robbe-Grillet, Alain, "Pour un nouveau roman", les éditions de Minuit, septembre 1996.

\* Sarraute, Nathalie, "Enfance", ed. Gallimard, 1983.

### **خلاصة البحث**

لقد كان الانسان الموضوع الرئيسي للرواية منذ ظهورها وأصبح مفهومها الشغل الشاغل للكاتب بالرغم من تنوع هذا النمط الأدبي. فقد بذل الكتاب و المؤلفون الكثير من الجهود لتطوير وتحسين الرواية عن طريق خلق قواعد وأساليب روائية جديدة لسرد أحداثها، فكانت النتيجة "الرواية الجديدة"، من أبرز روادها: ألان روب غرييه، ميشيل بيتور، ناتالي ساروت التي أعطتنا مثالاً رائعاً لهذا النمط الأدبي الجديد والتي كان

مجلة كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة الجزائر 167

العدد الخامس والسبعون 2012

لها دور مهم في استحداثه. فكانت روايتها "طفولة" مثالا رائعا روت فيه قصة حياتها عندما كانت طفلة صغيرة عن طريق استخدامها لمعالم حقيقية كأسماء الشخصيات والشوارع والتواريخ. باختصار، فان رواية "طفولة" هي سيرة ذاتية ترجمت فيها ناتالي ساروت وطبقت جميع ما عملت جاهدة في ايجاده لكي تجعل من الرواية التقليدية "رواية جديدة"...